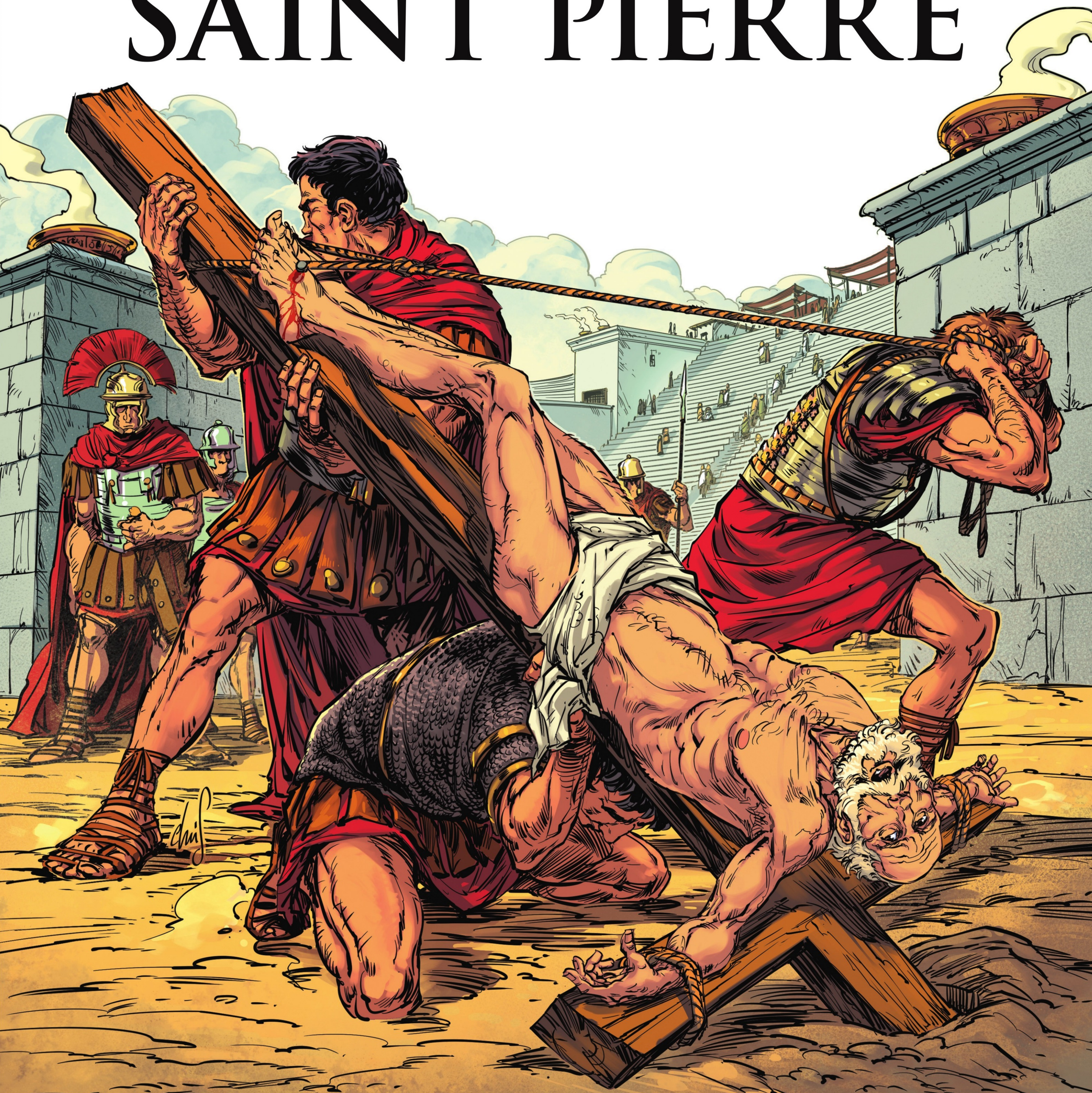
Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

PERNA | JAILLOUX

SAINT PIERRE



Glénat | cerf

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

SAINT PIERRE

SCÉNARIO
PATRICE PERNA

DESSIN
MARC JAILLOUX

COULEURS
FLORENCE FANTINI

DOSSIER DOCUMENTAIRE
BERNARD LECOMTE

Glénat | cerf

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, Éditions du Cerf, 2019
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

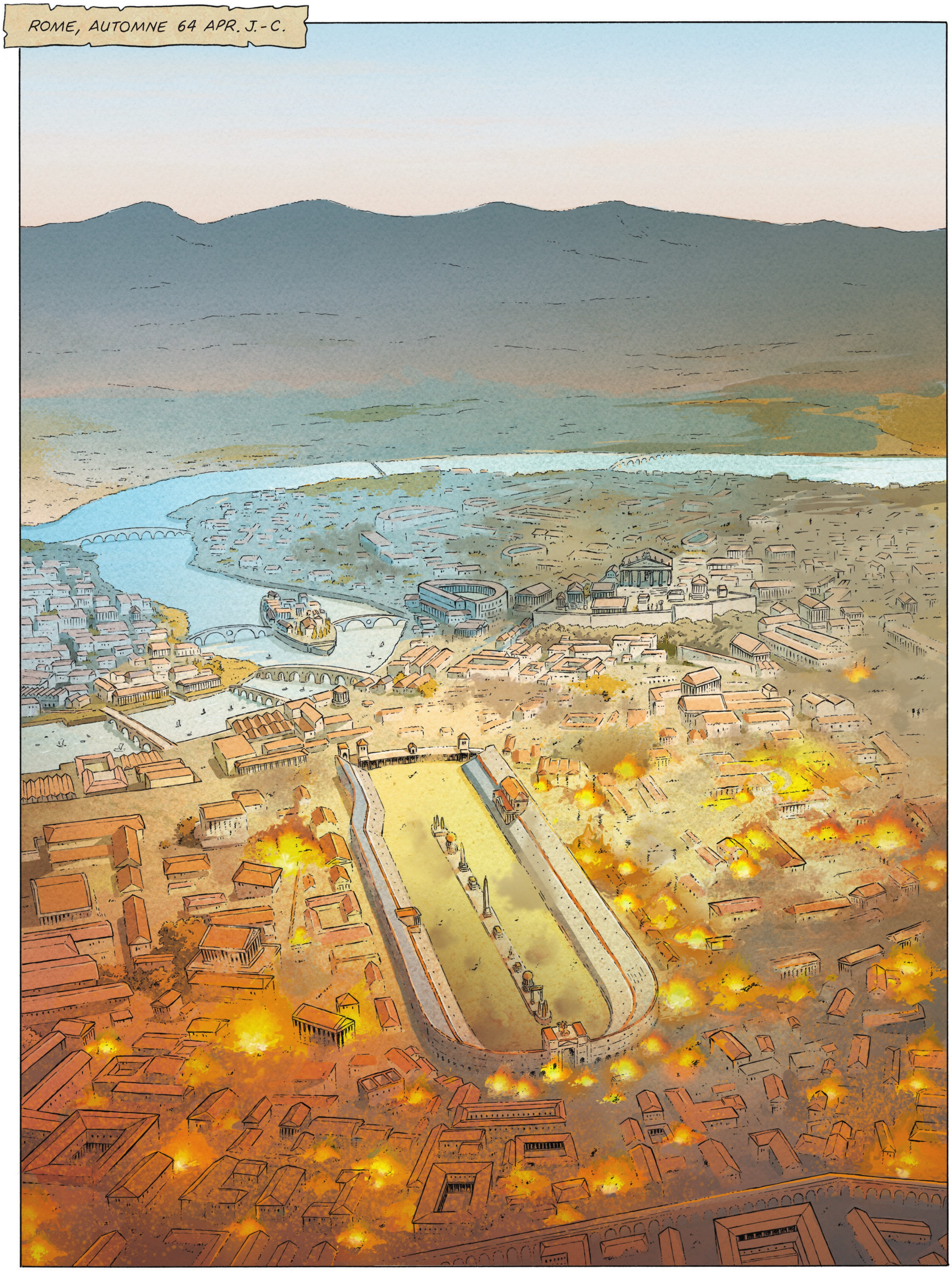
Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Conseiller religieux : Frère Renaud Escande, O. P.
Conseiller historique : Bernard Lecomte
Conseiller iconographique : Grégoire Aslanoff
Lettrage : Marc Jailloux

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : août 2020
Dépôt légal : septembre 2020
ISBN : 978-2-35710-712-0
EAN : 9782357107120

Tous droits réservés pour tous pays.


ROME, AUTOMNE 64 APR. J.-C.

« AUCUN MOYEN HUMAIN – NI LARGESSES IMPÉRIALES NI CÉRÉMONIES EXPIATOIRES – NE FAISAIT TAIRE LE CRI DU PUBLIC QUI ACCUSAIT NÉRON D'AVOIR ORDONNÉ L'INCENDIE.

POUR APAISER CES RUMEURS, IL OFFRIT D'AUTRES COUPABLES, ET FIT SOUFFRIR LES TORTURES LES PLUS RAFFINÉES À UNE CLASSE D'HOMMES DÉTESTÉS POUR LEURS ABOMINATIONS ET QUE LE VULGAIRE APPELAIT "CHRÉTIENS."

CE NOM LEUR VIENT DE CHRIST, QUI, SOUS TIBÈRE, FUT LIVRÉ AU SUPPLICE PAR LE PROCURATEUR PONTIUS PILATUS.

RÉPRIMÉE UN INSTANT, CETTE EXÉCRABLE SUPERSTITION DÉBORDAIT DE NOUVEAU, NON SEULEMENT DANS LA JUDÉE, OÙ ELLE AVAIT SA SOURCE, MAIS DANS ROME MÊME OÙ TOUT CE QUE LE MONDE RENFERME D'INFAMIES ET D'HORREURS AFFLUE ET TROUVE DES PARTISANS.

ON SAISIT D'ABORD CEUX QUI AVOUAIENT LEUR SECTE; ET, SUR LEURS RÉVÉLATIONS, UNE INFINITÉ D'AUTRES, QUI FURENT BIEN MOINS CONVAINCUS D'INCENDIE QUE DE HAINE POUR LE GENRE HUMAIN.

ON FIT DE LEURS SUPPLICES UN DIVERTISSEMENT.

LES UNS, COUVERTS DE PEAUX DE BÊTES, PÉRISSAIENT DÉVORÉS PAR DES CHIENS.

D'AUTRES MOURAIENT SUR DES CROIX.

OU BIEN ILS ÉTAIENT ENDUITS DE MATIÈRES INFLAMMABLES ET, QUAND LE JOUR CESSAIT DE LUIRE, ON LES BRÛLAIT EN PLACE DE FLAMBEAUX.* »

CIRCUS VATICANUS.

* TACITE, LIVRE XV.

... SEIGNEUR...

POURQUOI M'AS-TU... ABANDONNÉ ?

IL FAUDRAIT PEUT-ÊTRE LE METTRE EN PLACE ?

À DEUX ? T'ES PAS FOU ?... ON ATTEND LES RENFORTS...

ET SI ON L'ACHEVAIT ? ÇA NOUS ÉVITERAIT DE NOUS BRISER LE DOS.

C'EST ÇA... SI LE CENTURION APPREND QU'ON A ABRÉGÉ SES SOUFFRANCES, C'EST LE CRÂNE QU'IL VA NOUS BRISER.

TU AS RAISON... ÇA NE DEVRAIT PLUS DURER TRÈS LONGTEMPS.

AVEC CES CHRÉTIENS, ON NE SAIT JAMAIS... ON DIT QUE CELUI-LÀ EST MAGICIEN.

DIEU TOUT-PUISSANT, QUI AS FAIT LE CIEL ET LA TERRE ET TOUT CE QU'ILS RENFERMENT; VIENS À MON SECOURS, AIE PITIÉ DE MOI, PARDONNE MES PÉCHÉS...

SAUVE-MOI DANS LE TEMPS PRÉSENT ET À VENIR, PAR NOTRE SEIGNEUR ET SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.

PAR LUI TE SOIENT RENDUES GLOIRE ET PUISSANCE. POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES !

QU'EST-CE QU'IL FAIT ?

ÇA DOIT ÊTRE UNE INCANTATION À SON DIEU...

TU CROIS QU'IL EST VRAIMENT MAGICIEN ? SI ÇA SE TROUVE, C'EST UN ENVOÛTEMENT QU'IL RÉCITE...

NON.

DECIMUS EN A VU UN, UN JOUR. UN DE CES JUIFS. LE TYPE S'EST ENVOLÉ AU-DESSUS DU MARCHÉ.

IL S'EST ÉLEVÉ DANS LE CIEL COMME... COMME... UN OISEAU, MAIS SANS AILES. ET PUIS IL EST RESTÉ LÀ, SANS BOUGER. AU-DESSUS DE LA FOULE.

HUM...

HÉÉ, LE JUIF !

ENVOLE-TOI !

DOMMAGE. S'IL AVAIT PU REDRESSER SA CROIX TOUT SEUL...

C'EST PAS UN JUIF... C'EST UN CHRÉTIEN.

C'EST PAREIL... UN HÉBREU PYROMANE.

TU CROIS QUE CE SONT EUX QUI ONT MIS LE FEU ?

... C'EST CE QUI SE DIT.

CERTAINS PENSENT QUE C'EST LUI QUI A DÉCLENCHÉ CE BRASIER POUR TOUT RASER ET RECONSTRUIRE...

GARDE CE GENRE DE RUMEUR POUR TOI, SI TU NE VEUX PAS FINIR COMME LUI !

ÉCOUTE, IL DÉLIRE COMPLÈTEMENT... IL VA CREVER DANS PAS LONGTEMPS.

AUX THERMES, L'AUTRE JOUR, J'AI ENTENDU UN CENTURION RACONTER QUE NÉRON CHANTAIT SUR LE TOIT DU PALAIS LE SOIR DE L'INCENDIE. IL JOUAIT DE LA HARPE...

J'AI L'IMPRESSION QUE MA VIE A COMMENCÉ CE MATIN-LÀ... DU PLUS LOIN QUE JE ME SOUVIENNE, JE N'AVAIS FAIT QU'EXISTER. JUSQU'À CE JOUR OÙ J'AI COMMENCÉ À VIVRE.

MAIS DÉJÀ, PLUTÔT QUE DE ME RÉJOUIR, J'AI DOUTÉ, SEIGNEUR. POURTANT, AU FOND DE MON CŒUR, UNE VOIX ME MURMURAIT: « CE SONT PEUT-ÊTRE LES DERNIERS MOMENTS OÙ JE M'APPARTIENS ».

JE T'ASSURE, SIMON, CETTE FOIS-CI, NOUS AVONS TROUVÉ LE MESSIE !

ANDRÉ... COMME TOUJOURS, TU TE LAISSES GRISER PAR TON EXALTATION. DES PSEUDO-PROPHÈTES, IL Y EN A UN DE PLUS À CHAQUE NOUVELLE LUNE EN PALESTINE !

HIER ENCORE, TU ME VANTAIS LES POUVOIRS DE CE JEAN-BAPTISTE AVEC DES TRÉMOLOS DANS LA VOIX.

MAIS JE L'AI VU, SIMON !!! DE MES PROPRES YEUX... COMME JE TE VOIS ICI, INCRÉDULE ET MÉFIANT. COMME TOUJOURS !

NE CROIS-TU PAS QUE NOUS AVONS SUFFISAMMENT SOUFFERT ? LES ÉGYPTIENS, BABYLONE, LES ROMAINS... DIEU A OUBLIÉ LES JUIFS, MON FRÈRE...

NE DIS PAS ÇA, SIMON...

J'AI VU JEAN LE BAPTISTE, J'AI SENTI LE SOUFFLE DE DIEU SUR MA PEAU LORSQU'IL PARLAIT.

CET HOMME EST EXTRAORDINAIRE.

« JE SUIS LA VOIX DANS LE DÉSERT A-T-IL DIT ! PRÉPAREZ LE CHEMIN DU SEIGNEUR ! RENDEZ DROITS SES SENTIERS ».

ATTENTION !

ET PUIS SURTOUT, SIMON... LUI, IL NOUS BAPTISE DANS L'EAU... MAIS... MAIS IL NOUS L'A PROMIS : « IL VIENT... CELUI QUI EST PLUS PUISSANT QUE MOI. C'EST LUI, NOTRE SAUVEUR ».

PLUS VITE ! PLUS VITE, SIMON...

OUI... OUI... JE FAIS CE QUE JE PEUX !

REGARDE... C'EST LUI... CELUI DONT JE T'AI PARLÉ.

JÉSUS, LE FILS DU CHARPENTIER DE NAZARETH !

DEPUIS QU'IL A REÇU L'ESPRIT SAINT, IL A VAINCU LE DÉMON ET, DÉSORMAIS, IL MARCHE À LA RENCONTRE DE SES DISCIPLES. C'ÉTAIT IL Y A 40 JOURS, SUR LES RIVES DU JOURDAIN...

BAPTISE-MOI, JEAN.

JE... JE NE SUIS PAS DIGNE DE DÉNOUER TES SANDALES...

C'EST MOI QUI AI BESOIN D'ÊTRE BAPTISÉ PAR TOI.

LAISSE FAIRE MAINTENANT, CAR IL EST CONVENABLE QUE NOUS ACCOMPLISSIONS AINSI TOUT CE QUI EST JUSTE.

VOICI L'AGNEAU DE DIEU QUI EFFACE LES PÉCHÉS DU MONDE.

C'EST LUI, SIMON... IL EST VENU POUR NOUS.

... NOUS AVONS TROUVÉ NOTRE MESSIE.

REGARDE... IL VIENT VERS NOUS !

CALME-TOI, ANDRÉ... NOUS NE SAVONS RIEN DE CET HOMME... SI ÇA SE TROUVE, C'EST UN ILLUMINÉ, UN DÉMON...

C'EST CE JOUR-LÀ QUE TU M'AS DONNÉ LA VIE...

TU ES SIMON, FILS DE JONAS. TU T'APPELLERAS KÉPHAS, «PIERRE».

IL T'A RECONNU... JÉSUS T'A RECONNU ALORS QU'IL NE T'AVAIT JAMAIS VU AUPARAVANT !

TU AS ENTENDU ? IL S'EST ADRESSÉ À TOI COMME S'IL T'ATTENDAIT DEPUIS TOUJOURS.

JE... JE... COMMENT A-T-IL SU QUI J'ÉTAIS ? LE NOM DE MON PÈRE ?

NE VOIS-TU PAS... SIMON... PIERRE ?... C'EST LUI...

VIENS... VIENS... SUIVONS-LE !!!

JE TE L'AVAIS DIT... C'EST LUI... JÉSUS DE NAZARETH. CELUI QUE NOUS ATTENDIONS.

JE SENS ENCORE SUR MA PEAU, DANS MON ÂME, DANS MA CHAIR, LE SOUFFLE ARDENT DE SA PRÉSENCE.

C'ÉTAIT COMME SI SOUDAIN LES CIEUX S'ÉTAIENT ENTROUVERTS ET QU'UN VOILE DE PAIX ET D'ESPÉRANCE NOUS AVAIT TOUT ENTIERS ENVELOPPÉS.

NOUS AVIONS LE SENTIMENT QUE DIEU NOUS AVAIT ABANDONNÉS.
LE PEUPLE D'ISRAËL AVAIT SUBI TANT ET TANT D'ÉPREUVES. CE MATIN-LÀ, NOUS AVIONS LA CERTITUDE QU'IL SE TOURNAIT À NOUVEAU VERS LES HÉBREUX.

PAR SA SEULE PRÉSENCE ET SA VOIX CALME ET GRAVE, CE REGARD BIENVEILLANT QU'IL POSAIT SUR TOUS COMME UNE CARESSE...

...IL NOUS DONNAIT, ENFIN, L'ESPOIR D'UNE VIE MEILLEURE. NOUS PARLAIT, ENFIN, D'UN DIEU DE JUSTICE, DE MISÉRICORDE... UN DIEU QUI PARDONNE PLUS QU'IL NE PUNIT. **ENFIN**.

QU'EST-CE QUE... ??

QU'EST-CE QUE VOUS FICHEZ ?!

VOUS N'AVEZ TOUJOURS PAS REDRESSÉ LA CROIX ? QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ ? QU'IL LE FASSE LUI-MÊME ?...

CENTURION... C'EST QUE...

NOUS ATTENDONS LES RENFORTS...

BANDE DE PARESSEUX !!! ALLEZ DONC CHERCHER DES CORDES ET RÉQUISITIONNEZ DES BRAS PARMI LES ESCLAVES QUI TRAÎNENT AUTOUR DU CIRQUE !

MAIS, CENTURION... TU NOUS AS DEMANDÉ DE SURVEILLER LE PRISONNIER.

VOUS AVEZ PEUR QU'IL S'ENVOLE ? CRÉTINS... FILEZ AVANT QUE JE VOUS FASSE EMPALER...

POURQUOI ME PERSÉCUTES-TU, ROMAIN ? L'AGONIE DE MES FRÈRES NE SUFFIT-ELLE PAS À APAISER TA SOIF DE CRUAUTÉ ?

PIERRE. NE ME RECONNAIS-TU POINT ?

TU ES UN BOURREAU PARMI MES BOURREAUX. EN QUOI SERAIS-TU DIFFÉRENT DE TES SEMBLABLES ?

JE... JE SUIS DÉSOLÉ. PARDONNE-MOI.

JE SUIS MARCELLUS... TU M'AS OUBLIÉ ?

GÉNÉSARETH. PALESTINE.

QUE VIENS-TU FAIRE ICI, DAMNÉ IDOLÂTRE ?

TU SOUILLES NOTRE SOL SACRÉ...

DÉGAGE, ROMAIN !!!

LAISSEZ-LE !

APPROCHE, ROMAIN... N'AIE PAS PEUR.

SEIGNEUR... AIDE-MOI, JE T'EN SUPPLIE HUMBLEMENT... MON ENFANT... IL SOUFFRE LES PIRES MAUX ET JE NE PEUX RIEN FAIRE...

IL VA MOURIR.

REDRESSE-TOI, SOLDAT... JE VAIS T'ACCOMPAGNER ET LE GUÉRIR.

QUOI ?

RABBI... GUÉRIR LE FILS D'UN HOMME QUI NE CROIT PAS EN DIEU ? UN IMPIE ?

SEIGNEUR, JE NE MÉRITE PAS QUE TU PÉNÈTRES SOUS MON TOIT. MAIS UN SEUL MOT DE TOI ET MON FILS SERA GUÉRI.

CONDUIS-MOI JUSQU'À TA DEMEURE.

JE COMMANDE AUX HOMMES ET ILS M'OBÉISSENT. MAIS FACE À TA PUISSANCE, JE NE SUIS RIEN. JE NE SUIS PAS DIGNE DE T'ACCUEILLIR CHEZ MOI.

EN VÉRITÉ JE VOUS LE DIS, PERSONNE EN ISRAËL NE M'A TÉMOIGNÉ UNE TELLE FOI !

VA, QU'IL ADVIENNE SELON TA FOI.

POURQUOI, SEIGNEUR ? POURQUOI LUI ACCORDER UNE TELLE FAVEUR ?

EH BIEN... APRÈS LUI, BEAUCOUP D'AUTRES VIENDRONT DU LEVANT ET DU COUCHANT PRENDRE PLACE AU FESTIN AVEC ABRAHAM, ISAAC ET JACOB DANS LE ROYAUME DES CIEUX.

TANDIS QUE LES FILS DU ROYAUME SERONT JETÉS DANS LES TÉNÈBRES EXTÉRIEURES !

IL... IL N'Y AURA PAS QUE LES JUIFS QUI MÉRITERONT LA VIE ÉTERNELLE, SEIGNEUR ?

NON, ET TOI, TU SERAS PÊCHEUR D'HOMMES. NE TE L'AI-JE PAS DÉJÀ DIT, PIERRE ?

ET CES HOMMES, TU IRAS LES CHERCHER AU BOUT DU MONDE... PARTOUT. JUSQU'À ROME.

À MON RETOUR, MON FILS ÉTAIT DEBOUT. SA FIÈVRE AVAIT DISPARU ET SON RIRE INONDAIT DE NOUVEAU LA COUR COMME L'EAU DES FONTAINES.

J'AI VU DE MES PROPRES YEUX SES MIRACLES ET J'AI ENTENDU PARLER SES DISCIPLES...

MALGRÉ MA FOI ET MA PEINE DE VOUS VOIR SI INJUSTEMENT PERSÉCUTÉS, TOI ET LES TIENS... JE SUIS IMPUISSANT.

JE NE PEUX RIEN FAIRE POUR TOI, PIERRE. PARDONNE-MOI.

JE N'ATTENDS RIEN DE TOI. JE VEUX JUSTE REJOINDRE MON MAÎTRE DÉSORMAIS. MA TÂCHE SUR TERRE S'ACHÈVE AUJOURD'HUI.

COMMENT PEUX-TU ÊTRE AUSSI INDIFFÉRENT À LA MORT ET À LA SOUFFRANCE ?

TU ES LÀ, ÉCARTELÉ, LE CORPS BRISÉ, PARMI LES TIENS QUI AGONISENT.

CETTE CROIX SUR LAQUELLE NOUS MOURRONS, C'EST LE SYMBOLE DE NOTRE FOI.

CES POUTRES DRESSÉES VERS LES CIEUX SONT À L'IMAGE DE DIEU. LA TRAVERSE EST PAREILLE À LA NATURE HUMAINE ET CES CLOUS QUI NOUS TRANSPERCENT SYMBOLISENT NOTRE REPENTIR.

JE N'AI PAS PEUR.

JE N'ATTENDS PAS TA PITIÉ OU TA COMPASSION. JE N'ATTENDS PAS DE TOI QUE TU SOULAGES MA DOULEUR... MAIS J'AI BESOIN DE TON AIDE NÉANMOINS.

PARLE... JE FERAI TOUT CE QUI EST EN MON POUVOIR.

JE NE SUIS PAS DIGNE DE MOURIR COMME LE CHRIST...

JE NE MÉRITE PAS DE ME PRÉSENTER DEVANT NOTRE SEIGNEUR AINSI...

QUE... QUE DIS-TU ?

JE T'EN CONJURE... MARCELLUS... JE REFUSE QUE MON AGONIE SOIT SEMBLABLE À LA SIENNE. JE NE MÉRITE PAS UN TEL HONNEUR...

TOI ? INDIGNE ?

PIERRE, JE CONNAIS TON HISTOIRE... ELLE A TRAVERSÉ LES MERS, PARTOUT ELLE S'EST RÉPANDUE... JE SAIS LES PRODIGES QUE TU AS ACCOMPLIS TOI AUSSI...

NON... TU TE TROMPES.

JÉSUS T'A CHOISI. DE TOUS LES APÔTRES, TU ES CELUI QU'IL A DÉSIGNÉ.

JÉSUS M'A ACCORDÉ SA CONFIANCE, ET MOI...

... JE N'AI FAIT QUE LA TRAHIR...

IL M'A DÉSIGNÉ, MAIS JE N'AI PAS COMPRIS CE QU'IL ATTENDAIT DE MOI...

LE SEMEUR, C'EST LA PAROLE QU'IL SÈME.

CEUX QUI SONT AU BORD DU CHEMIN OÙ LA PAROLE EST SEMÉE, NE L'ONT À PEINE ENTENDUE QU'ILS L'OUBLIENT DÉJÀ.

BIEN DES GENS SE PRESSENT À MON PASSAGE, UNIQUEMENT PAR CURIOSITÉ.

PARMI EUX, CEUX QUI RÉCOLTENT LA PAROLE L'ACCUEILLENT SOUVENT AVEC JOIE, MAIS ILS N'ONT PAS LA FORCE EN EUX-MÊMES POUR LA CULTIVER.

MES MOTS S'ÉVAPORENT COMME L'EAU DU RUISSEAU LORSQUE VIENT L'ÉTÉ.

QUE SURVIENNE UNE PERSÉCUTION ET AUSSITÔT...

MAIS JÉSUS ?...

... EN QUOI AI-JE SUCCOMBÉ ?

... ILS SUCCOMBENT.

IL VOYAIT EN MOI COMME À TRAVERS L'EAU DES FONTAINES.

JE VIVAIS DANS LA COLÈRE, COMME TOI, MARCELLUS, J'ÉTAIS PRESQUE DEVENU UN LOUP PARMI LES BREBIS.

IL M'AVAIT DIT : «TU ES PÊCHEUR. DÉSORMAIS, CE SONT LES HOMMES QUE TU PÊCHERAS. JE TE FERAI PÊCHEUR D'HOMMES».

EN VÉRITÉ, JE N'ÉTAIS PLUS UN PÊCHEUR, J'ÉTAIS DEVENU UN SOLDAT. MAIS DIEU N'A PAS BESOIN DE SOLDATS POUR COMBATTRE EN SON NOM...

... IL A BESOIN DE FOI...

... ET LA MIENNE N'ÉTAIT PAS ASSEZ FORTE...

IL FAUT SE RAPPROCHER DU RIVAGE... JÉSUS EST ENCORE LÀ-BAS, IL NOUS VERRA, IL VA NOUS AIDER !

QU'EST-CE QUE TU RACONTES ? ...

... NOUS SOMMES PERDUS ! IL NOUS A ABANDONNÉS.

NON !!! NE DIS PAS ÇA... REGARDE, LE VOILÀ !!!

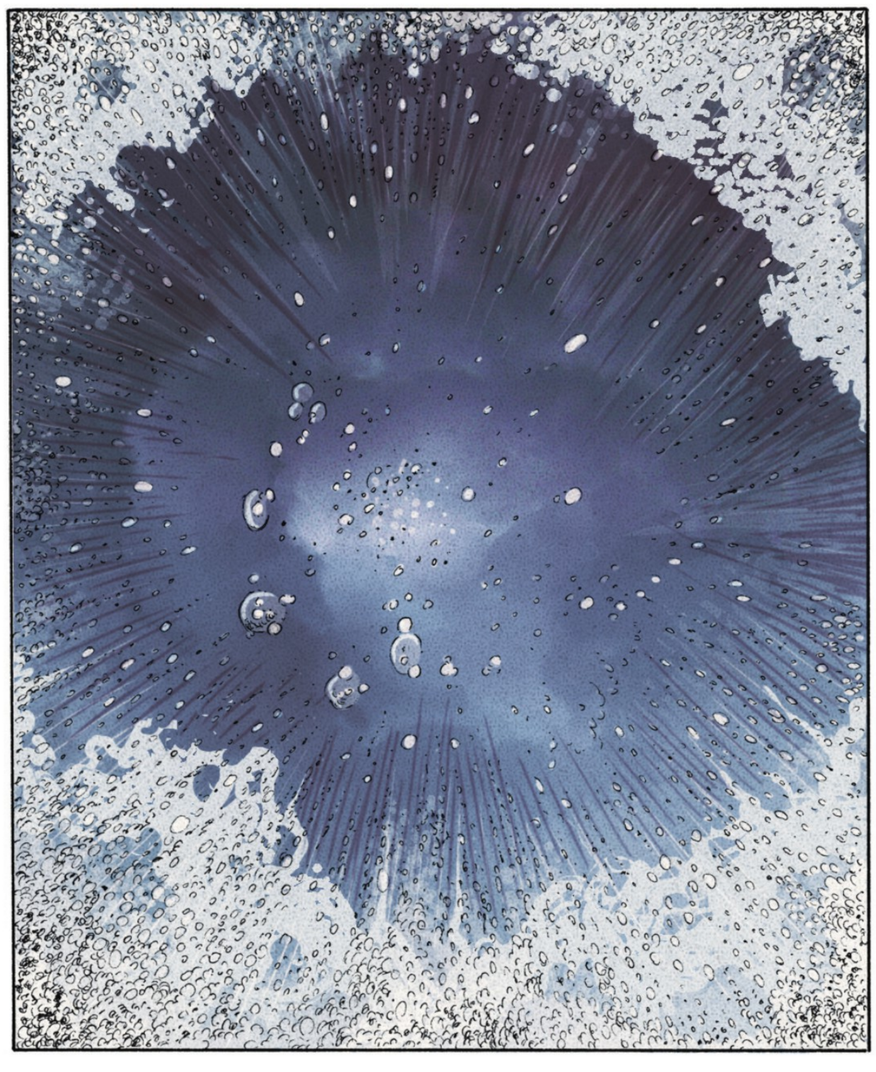
OH MON DIEU... NOUS SOMMES MORTS... C'EST SON FANTÔME QUI AVANCE VERS NOUS.

NOUS SOMMES SAUVÉS !

JÉSUS... NOUS SOMMES LÀ !!!

AYEZ CONFIANCE, C'EST MOI, SOYEZ SANS CRAINTE.

VIENS !



PIERRE...

PIERRE...

SOMMES-NOUS MORTS ?

NON... TU ES BIEN VIVANT... NOUS SOMMES TOUS VIVANTS.

IL NOUS A SAUVÉS !

TU AS MARCHÉ SUR LES EAUX AVEC LUI, ET ELLES SE SONT APAISÉES...

C'EST... C'EST IMPOSSIBLE... J'AI SOMBRÉ... JE ME SOUVIENS...

HOMME DE PEU DE FOI, POURQUOI AS-TU DOUTÉ ?

J'AI SENTI LA CHALEUR DE SES MAINS SECOURABLES QUI ONT TANT GUÉRI ET ACCOMPLI TANT DE MIRACLES, POURTANT...

... CE QUE MES YEUX VOYAIENT, MON ESPRIT LE REFUSAIT.

IL ÉTAIT CAPABLE DE CHASSER LE DÉMON QUI AVAIT PRIS POSSESSION D'UN ESPRIT...

... COMME DE GUÉRIR L'INFIRME OU LE MALADE,

EPHATA*.

MAIS NOUS RÉCLAMIONS TOUJOURS PLUS DE PREUVES.

* «OUVRE-TOI» EN ARAMÉEN.

CE QUE VOUS VENEZ DE VOIR, IL FAUDRA LE GARDER SECRET, DÉSORMAIS.

MAIS... POURQUOI, RABBI ? LES HOMMES ONT BESOIN DE CES MIRACLES POUR CROIRE EN TOI.

LES PHARISIENS QUI NOUS SUIVENT LE LONG DES ROUTES, LES SCRIBES ET MÊME CERTAINS HABITANTS DE BETHSAÏDE ET DES RIVES DU LAC DOUTENT ENCORE DE TOI.

ILS DISENT QUE TU ES UN FAUX PROPHÈTE, UN CHARLATAN, QUE TU TIENS TES POUVOIRS DU DÉMON.

J'EN AI ASSEZ ! JE NE LEUR DONNERAI PLUS AUCUN SIGNE !

J'AI DONNÉ SUFFISAMMENT À CE PEUPLE D'INGRATS QUI REFUSE DE SE CONVERTIR À LA BONNE NOUVELLE.

TU NE PEUX PAS DIRE ÇA !

TU ES INJUSTE AVEC NOUS... NOUS QUI T'AIMONS... NOUS QUI AVONS TOUT QUITTÉ POUR TE SUIVRE !!!

COMMENT PEUX-TU DIRE CELA ? BETHSAÏDE, LÀ OÙ JE SUIS NÉ... IL N'EXISTE PAS DE VILLE PLUS PIEUSE !

NOUS T'Y AVONS ACCUEILLI, NOUS T'AVONS OFFERT LE GÎTE ET LE COUVERT !

CROIS-TU QUE CELA SUFFIRA À L'ÉPARGNER AU JOUR DU JUGEMENT DERNIER ?

INJUSTE ? **INJUSTE ?** SI TOUS LES MIRACLES QUI ONT EU LIEU À BETHSAÏDE AVAIENT EU LIEU À SODOME, IL Y A LONGTEMPS QUE CETTE VILLE ET SES HABITANTS SE SERAIENT REPENTIS !

TU... TU VEUX DIRE QUE LUI AUSSI SE LAISSAIT PARFOIS SUBMERGER PAR LA COLÈRE ?

NON. IL NE SE LAISSAIT PAS SUBMERGER, IL CONVOQUAIT LA COLÈRE.

JÉSUS, EN SE PROCLAMANT FILS DE L'HOMME, EN A ENDOSSÉ TOUTES LES FAILLES, LES ASPÉRITÉS LES PLUS INTIMES.

FRAGILE ET MISÉRABLE, IL SE LAISSAIT PARFOIS ENVAHIR PAR LE DOUTE ET LA COLÈRE.

MAIS C'ÉTAIT POUR ALLÉGER NOTRE FARDEAU EN NOUS MONTRANT QU'IL NOUS PARDONNAIT NOS PROPRES FAIBLESSES ET QU'IL LES COMPRENAIT. MIEUX QUE PERSONNE.

OISEAU DE MALHEUR !!!

LAISSE-LE !

NE VOIS-TU PAS QUE CET OISEAU EST ICI POUR ME RAPPELER LA FRAGILITÉ DE LA VIE ?

MAIS PIERRE, C'EST UN CORBEAU ! UN CHAROGNARD QUI SE REPAÎT DE CADAVRES...

EN QUOI EST-IL SI DIFFÉRENT DE TOI, MARCELLUS ?

TOUT CE TEMPS QUE TU AS CONSACRÉ AUX MORTS, À ÔTER LA VIE. TOI QUI ES VIVANT, DÉSORMAIS, TU VIS COMME UN MORT.

LAISSE DONC CE CORBEAU EN PAIX ET RETOURNE CHEZ LES VIVANTS.

PIERRE... TU PARLES COMME LUI. QUI ES-TU VRAIMENT ?

JE SUIS LA FUREUR ET LE DÉSESPOIR, LES CRIS ET LA SIDÉRATION, LE COURAGE ET LA PEUR.

DOUCEUR, VIOLENCE, AMOUR, HAINE, PARDON, DOUTE ET CERTITUDE... JE SUIS TOUT CELA À LA FOIS.

JE SUIS UN HOMME. COMME TOI.

QUI SUIS-JE POUR VOUS ?

TU ES UN MAGICIEN !

TU ES RABBI.

TU ES NOTRE PROPHÈTE.

TU ES NOTRE MESSIE, UN ROI, UN PROPHÈTE, TOUT À LA FOIS. TU ES LE CHRIST, FILS DU DIEU VIVANT !

ET MOI, JE DIS QUE TU ES KÉPHAS, TU ES LA PIERRE SUR LAQUELLE JE BÂTIRAI MON ÉGLISE...

« ... JE TE DONNERAI LES CLEFS DU ROYAUME DES CIEUX ET TOUT CE QUE TU LIERAS SUR TERRE SERA LIÉ DANS LE CIEL. ET TOUT CE QUE TU DÉLIERAS SUR LA TERRE SERA AUSSI DÉLIÉ DANS LES CIEUX. »*

MOI, SIMON, JE CROYAIS ÊTRE LA PIERRE REJETÉE. J'ÉTAIS EN RÉALITÉ LA PREMIÈRE QU'IL AVAIT CHOISIE.

LES HOMMES POUVAIENT BIEN ME REJETER, C'EST MOI QUE DIEU AVAIT APPELÉ ENTRE TOUS.

J'AI COMPRIS À CET INSTANT QU'IL ME FAUDRAIT DÉSORMAIS CHERCHER D'AUTRES PIERRES POUR BÂTIR L'ÉDIFICE ET CONSTRUIRE UNE MAISON SPIRITUELLE.

MAIS JE NE SUIS PAS L'UNIQUE. LA PROMESSE QUE M'A FAIT JÉSUS, DE ME CONFIER LES CLEFS DU ROYAUME DES CIEUX, NE M'ÉTAIT PAS EXCLUSIVEMENT DESTINÉE.

« CAR LA MURAILLE DE LA VILLE AVAIT DOUZE FONDEMENTS SUR LESQUELS ÉTAIENT LES DOUZE APÔTRES DE L'AGNEAU. »*

* APOCALYPSE DE JEAN.

IL ANNONCE SA PROPRE MORT ALORS QU'IL A ADMIS ÊTRE LE FILS DU DIEU VIVANT.

COMMENT POURRAIT-IL MOURIR ALORS QU'IL EST IMMORTEL ?

COMMENT LE CROIRE DANS CES CONDITIONS ?

J'AI D'ABORD CRU QUE JEAN-BAPTISTE ÉTAIT LE MESSIE, PUIS ENSUITE JÉSUS... FAUDRA-T-IL EN ATTENDRE UN AUTRE ?

PEUT-ÊTRE QUE LE SUIVANT SERA LE VRAI... ANNONCÉ PAR LES DEUX PRÉCÉDENTS.

IL NOUS A DEMANDÉ DE VEILLER ET DE PRIER AFIN DE NE PAS ENTRER EN TENTATION.

IL A RAISON. L'ESPRIT EST ARDENT MAIS LA CHAIR EST FAIBLE... JE ME SUIS DÉJÀ ENDORMI TROIS FOIS ALORS QUE J'AVAIS JURÉ DE RESTER VIGILANT.

CESSE DE TOUJOURS T'ACCABLER, PIERRE... COMMENT NE PAS CÉDER À LA NUIT LORSQU'ELLE EST SI DOUCE ?

IL M'A DIT QUE JE POUVAIS ME REPOSER MAINTENANT, CAR L'HEURE ÉTAIT VENUE POUR LES PÉCHEURS DE S'EMPARER DU FILS DE L'HOMME.

IL PARLE TOUJOURS PAR ÉNIGMES... QUE VEUT-IL DIRE À LA FIN ?

REGARDEZ !!!

QU'EST-CE QUE C'EST ?

QUI CHERCHEZ-VOUS ?

JE SUIS ENVOYÉ PAR LES GRANDS PRÊTRES DU TEMPLE POUR M'EMPARER D'UN CERTAIN « JÉSUS LE NAZARÉEN ».

IL N'Y A PERSONNE DE CE NOM ICI !!!

IL MENT... C'EST LUI.

JUDAS ! SALE TRAÎTRE !!!

C'EST MOI QUE VOUS RECHERCHEZ...

EMPAREZ-VOUS DE LUI !

NON !!! NON !

RENTRE TON GLAIVE... IL EST TEMPS QUE LES ÉCRITURES S'ACCOMPLISSENT.

QUE PUIS-JE FAIRE POUR SOULAGER TA PEINE ?

FAIS EN SORTE QUE MA MORT NE SOIT PAS LA FIN... MAIS LE COMMENCEMENT ...

QU'ICI À ROME, MON ESPRIT DEMEURE ET QU'IL SOIT LE SOCLE SUR LEQUEL LES CHRÉTIENS PUISSENT BÂTIR LEURS ÉGLISES, PARTOUT DANS LE MONDE.

ON NE ME LAISSERA PAS ENTERRER TA DÉPOUILLE SELON LES SACREMENTS DE TA RELIGION.

ALORS, CONTENTE-TOI DE DÉPOSER MON CORPS EN UN LIEU TENU SECRET... AFIN QUE MON ÂME PUISSE ÊTRE ENFIN LIBRE.

TA SOUFFRANCE M'EST INSUPPORTABLE, PIERRE...

JE SENS MES DERNIÈRES FORCES ME QUITTER... FAIS CE QUI TE SEMBLE JUSTE...

QUE TA MISÉRICORDE PRIME SUR TA COLÈRE...

CENTURION !!!

CENTURION... NOUS N'AVONS PAS TROUVÉ LA RELÈVE...

MAIS NOUS AVONS RAMASSÉ CEUX-LÀ, QUI TRAÎNAIENT DEVANT LE CIRQUE !

AVANCEZ, VOUS AUTRES !

CE SONT SANS DOUTE DES MEMBRES DE LA SECTE... ON POURRA EN PROFITER POUR LES EXÉCUTER APRÈS...

OUI... BIEN...

CENTURION ?

TU... HUM... TU ALLAIS L'ACHEVER ?

PARDON... JE... JE... C'EST JUSTE QUE J'AI VU TON GLAIVE ET J'AI PENSÉ QUE...

TU N'ES PAS LÀ POUR PENSER... GARDE-TOI MÊME DE TOUTE FORME DE RÉFLEXION, SOLDAT, CAR TU N'ES VISIBLEMENT PAS DOUÉ POUR CET EXERCICE.

QU'EST-CE QUE TU RACONTES, IMBÉCILE !?

VOUS AVEZ DE LA CORDE ?

PARFAIT.

VOUS DEUX... PRENEZ DE CHAQUE CÔTÉ.

TOI. TU TENDRAS LA CORDE LORSQUE JE TE LE DIRAI !

EXCUSE-MOI... CENTURION.

HUM ?

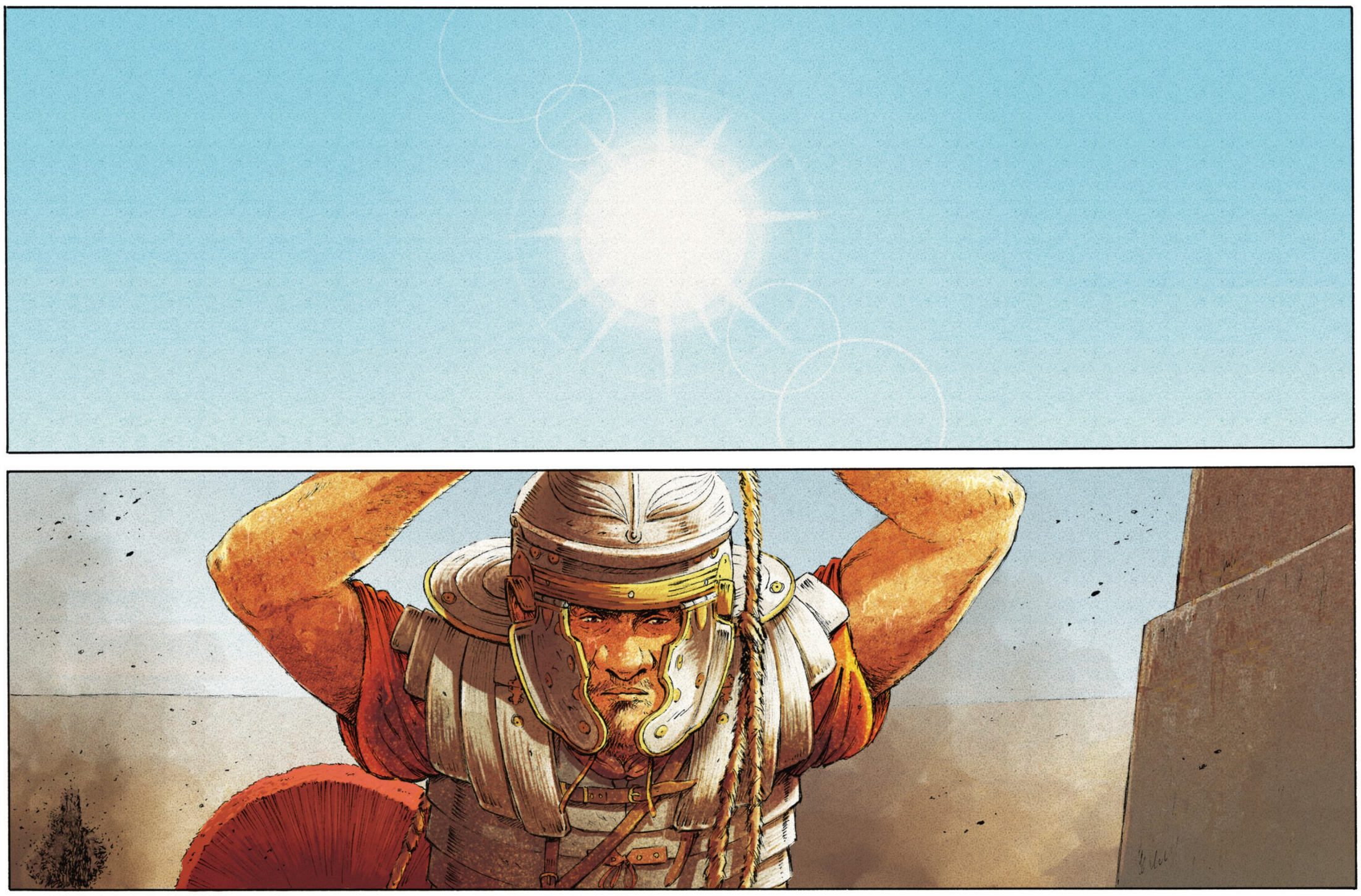
JE... JE CROIS QUE TU TE TROMPES DE CÔTÉ...

SI ON LE REDRESSE COMME ÇA, IL SERA À L'ENVERS...

N'AVEZ-VOUS PAS ENTENDU CE QUE JE VOUS AI DIT TOUT À L'HEURE ?

ON N'EST PAS LÀ POUR PENSER...

PARDON ...



VOUS POUVEZ PARTIR...

MAIS... ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE ATTEN...

VIENS !!! IDIOT...

EXCELLENT !!!

M... MERCI ...

BRILLANTE IDÉE, CENTURION... LA TÊTE EN BAS... QUEL RAFFINEMENT! NOUS AURIONS DÛ Y PENSER PLUS TÔT.

JE...

J'IMAGINE QUE CELUI-CI EST... PARTICULIER... POUR MÉRITER AUTANT D'ATTENTION ?

À MOINS QUE TU NE LE CONNAISSES PERSONNELLEMENT ET QU'IL S'AGISSE D'UN GENRE DE... RITUEL ?

MOI ? NON... COMMENT...

J'AI ENTENDU DIRE QUE DES ROMAINS S'ÉTAIENT LAISSÉ ENTRAÎNER DANS LES CROYANCES IGNOBLES VÉHICULÉES PAR CES ILLUMINÉS...

NON... NON... JE NE L'AI JAMAIS VU...

ON DIT MÊME QUE CERTAINES DE LEURS FEMMES, GAGNÉES PAR UNE SOUDAINE CHASTETÉ, LES Y AURAIENT POUSSÉS !!! HA ! HA ! HA !

JE NE LE CONNAIS PAS.

MONT DES OLIVIERS.

C'EST POUR PEU DE TEMPS QUE JE SUIS AVEC VOUS. MAIS OÙ JE VAIS, VOUS NE POUVEZ ME SUIVRE. À PRÉSENT, JE VOUS LE DIS : «AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES» À CECI, TOUS RECONNAÎTRONT QUE VOUS ÊTES MES DISCIPLES.

SEIGNEUR, OÙ VAS-TU DONC ?

LÀ OÙ JE VAIS, TU NE PEUX ME SUIVRE MAINTENANT, MAIS TU ME SUIVRAS PLUS TARD.

TOUS, VOUS ALLEZ SUCCOMBER, CAR IL EST ÉCRIT : «JE FRAPPERAI LE PASTEUR ET LES BREBIS SERONT DISPERSÉES».

MAIS APRÈS MA RÉSURRECTION, JE VOUS PRÉCÉDERAI EN GALILÉE.

MÊME SI TOUS SUCCOMBENT, PAS MOI !!! JE DONNERAI MA VIE POUR TOI...

PIERRE, TOI, AUJOURD'HUI, CETTE NUIT MÊME, AVANT QUE LE COQ CHANTE DEUX FOIS, TU M'AURAS RENIÉ TROIS FOIS.

JAMAIS !!! DUSSÉ-JE MOURIR, JE NE TE RENIERAI PAS !!!

JAMAIS, SEIGNEUR !!!

JE NE LE CONNAIS PAS...
JE NE L'AI JAMAIS VU...

ONNAIS PAS...
JAMAIS VU...

JE NE LE CONNAIS PAS...

JE NE LE CONNAIS PAS...
JE NE L'AI JAM

JE NE LE CONN
JE NE L'AI JAM

JE NE L'AI JAMAIS VU...

TOI AUSSI, TU ÉTAIS AVEC LE NAZARÉEN JÉSUS !

NON... NON... JE NE SAIS PAS CE QUE TU DIS... JE NE COMPRENDS PAS...

LUI !!! IL FAISAIT PARTIE DE SA BANDE !!!

NON... NON... ELLE MENT !

VRAIMENT... TU N'ES PAS UN DISCIPLE DU NAZARÉEN ? TU N'ES PAS UN DE CES BLASPHÉMATEURS ?

NON... NON... JE NE CONNAIS PAS CET HOMME DONT VOUS PARLEZ. JE NE SAIS PAS CE QUE VOUS VOULEZ DIRE !

NON... NON... JE NE CONNAIS PAS CET HOMME. JE NE SAIS PAS CE QUE VOUS VOULEZ DIRE.

HUM... MAIS DIS-MOI, ALORS... POURQUOI NE PAS L'AVOIR SIMPLEMENT EXÉCUTÉ COMME LES AUTRES ?

C'EST, PARAÎT-IL, LE CHEF DES...

HA ! HA ! HA !... LE CHEF DE MEUTE MÉRITE UN TRAITEMENT EXEMPLAIRE...

EH BIEN... VU D'ICI, IL N'A PLUS GRAND-CHOSE D'UN CHEF...

TOUTEFOIS, JE ME MÉFIE AVEC CES... POUILLEUX.

VOUS VEILLEREZ À LE FAIRE DISPARAÎTRE TOTALEMENT DÈS QUE VOUS AUREZ... FINI DE VOUS AMUSER AVEC... QU'ON N'EN RETROUVE JAMAIS TRACE, NULLE PART À ROME.

IL NE DOIT RIEN SUBSISTER DE CETTE IMMONDE CROYANCE... PAS MÊME UN SOUVENIR.

VIENS, MON FILS... VIENS !

VIENS, SIMON... VIENS !!!

VIENS, SIMON... VIENS !

TU ES KÉPHAS, LE ROC. SUR CE ROC, JE BÂTIRAI MON ÉGLISE...

PIERRE...

26 JUIN 1968.
PLACE SAINT-PIERRE DE ROME.
DÉCLARATION DU PAPE PAUL VI...

« NOUS PENSONS QU'IL EST DE NOTRE DEVOIR, DANS L'ÉTAT ACTUEL DES CONCLUSIONS ARCHÉOLOGIQUES ET SCIENTIFIQUES, DE VOUS FAIRE, AINSI QU'À L'ÉGLISE, L'ANNONCE : (...)

... QUE CES RESTES MORTELS, PEU NOMBREUX MAIS SACRÉS, SONT CEUX DU PRINCE DES APÔTRES, DE SIMON, FILS DE JONAS, DU PÊCHEUR QUE LE CHRIST NOMMA PIERRE, DE CELUI QUI FUT CHOISI PAR LE SEIGNEUR POUR FONDER SON ÉGLISE ET À QUI IL DONNA LES CLEFS DE SON ROYAUME JUSQU'À SON RETOUR GLORIEUX. »

PERNA & JAILLOUX - 2018

LE DOSSIER

(c) De Agostini / Leemage

SAINT PIERRE (Ier siècle av. J.-C. - v. 64-68 ap. J.-C.)

Les clefs du royaume

« Et moi, je te dis que tu es “ Pierre ” et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes de l’enfer ne prévaudront pas contre elle ! Je te donnerai les clefs du royaume des cieux. Et ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux… »

(Évangile selon Matthieu, XVI, 18-19)

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

Tout a commencé par une rencontre. C'était il y a un peu plus de deux mille ans, dans un pays appelé la Palestine, à l'est de la mer Méditerranée. La région est alors occupée par les Romains. Au bord du lac de Tibériade, dans la province de Galilée, vit un brave gars nommé Simon, né dans le village de Bethsaïde. Simon travaille avec son frère André comme pêcheur à Capharnaüm, à quelques kilomètres de là sur la rive du lac – où touristes et pèlerins visitent encore aujourd'hui, en rangs serrés, la « maison de Pierre ».

La Vocation de saint Pierre. Deuxième tapisserie d'une série de huit intitulée *Les Actes des apôtres*. Tissée vers 1695, elle est conservée à la Galerie nationale de la tapisserie à Beauvais.

© Bridgeman Images/Leemage

Le destin de Simon aurait été bien différent s'il n'était arrivé à son frère une aventure étonnante.

André s'était entiché d'un prédicateur un peu bizarre, une sorte de prophète qui baptisait dans les eaux du Jourdain, à Béthanie, non loin de Jérusalem. Se présentant comme « une voix qui crie dans le désert », se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage, celui qu'on appelait Jean « le Baptiste » invitait ses nombreux visiteurs à faire pénitence en attendant l'arrivée prochaine du Messie, promise par la Bible. Or voilà qu'un jour, un homme nommé Jésus se présente à Jean pour qu'il le baptise à son tour. Or Jean reconnaît en Jésus ce fameux Messie, le Christ, l'envoyé de Dieu tant attendu par des générations de Juifs :

– *Voici l'Agneau de Dieu, celui qui enlève les péchés du monde !*

Comme tous les témoins de cette scène, André est bouleversé. Il ne tarde pas à s'en ouvrir à son frère Simon :

– *Nous avons trouvé le Messie !*

Simon rencontre alors ce fameux Jésus qui va justement passer quelques jours à Capharnaüm. Dès qu'il le voit, Jésus lui dit :

– *Tu es Simon, fils de Jean. Je t'appellerai Képhas (« la pierre »).*

Jésus voulait-il dire que Simon était solide comme un roc, ou qu'il avait la tête dure ? L'un et l'autre, sans doute.

Simon a tout de suite cru que Jésus était le Messie et qu'il lui fallait le suivre. Deux épisodes rapportés par les Évangiles contribuent à expliquer cette adhésion immédiate. D'abord, à peine arrivé à Capharnaüm, en sortant de la synagogue, Jésus s'était rendu chez Pierre et, trouvant la belle-mère de celui-ci alitée, prise d'une grosse fièvre, lui avait rendu la santé en lui touchant seulement la main ! Il faut dire que Jésus, dès le début de sa prédication en Galilée, prit l'habitude de guérir de nombreux malades, ce qui impressionna fortement les témoins de ces actes, y compris, bien sûr, celui qui va devenir le premier de ses disciples.

À la même période, Simon fut témoin d'une scène stupéfiante qui restera dans l'histoire comme l'épisode de la « pêche miraculeuse ».

Jésus ayant prêché, depuis une barque, à une foule d'auditeurs massés sur la rive du lac, il suggéra à Simon et André d'aller jeter leurs filets au large afin d'attraper suffisamment de poissons pour nourrir tous ces gens. Les deux pêcheurs, qui n'avaient rien pris depuis la veille, obéirent à leur nouveau « rabbi » (maître) et firent une pêche absolument prodigieuse. Simon, André et deux autres pêcheurs, Jacques et Jean, furent terrifiés par les pouvoirs extraordinaires de Jésus, qui rassura la petite bande :

– *Ne craignez rien. Venez à ma suite. Désormais, je vous ferai pêcheurs d'hommes !*

Et laissant tout, raconte l'évangéliste, ils le suivirent.

LE CHEF DES APÔTRES

Jésus marchant sur les eaux. Gravure de Gustave Doré (1832-1883) dans *La Bible illustrée* (évangile selon Matthieu, XIV, 22-31).

© Bianchetti/Leemage

Voici comment débute l'aventure de Jésus et de ses disciples.

C'est par les évangélistes Luc, Marc et Matthieu qu'on connaît tous ces détails. Ils ont rapporté, à peu près dans les mêmes termes, les circonstances de la rencontre entre Jésus et Simon, devenu l'apôtre Pierre. Ce premier épisode de leur incroyable destinée, on peut penser que les disciples de Jésus l'ont raconté des centaines de fois, et qu'il correspond à la vérité historique.

De même, on note que dans l'Évangile, Simon sera toujours cité comme le plus important des douze apôtres : « … le premier, Simon, dit Pierre », précise d'emblée Matthieu quand il donne la liste des disciples que choisit le Christ pour l'accompagner dans son périple. À l'évidence, ce garçon robuste et enthousiaste est une personnalité, un chef, un meneur d'hommes. Mais il est loin d'être parfait : il n'est pas très cultivé, ni brillant orateur. Il n'est même pas un modèle de foi, comme le montre l'épisode célèbre où Jésus « marche sur l'eau ».

Ce jour-là, après avoir enseigné aux foules de Bethsaïde, Jésus s'est retiré « dans la montagne », comme dit le récit évangélique, laissant les disciples traverser en bateau, sans lui, le lac de Tibériade. Mais la nuit tombe, le vent se lève, l'orage gronde, l'embarcation menace de chavirer. C'est alors que Jésus décide de rejoindre ses compagnons en marchant sur l'eau. Sidérés, ils prennent peur :

– *C'est moi, n'ayez pas peur !*

Simon Pierre, bravache, lance alors :

– *Seigneur, si c'est toi, ordonne-moi d'aller te rejoindre en marchant sur l'eau !*

Jésus le prend au mot :

– *Viens !*

Et voilà Pierre qui enjambe le bastingage et se met à marcher sur les eaux… jusqu'à ce qu'il panique, qu'il s'enfonce dans l'eau et commence à se noyer en hurlant :

– *Seigneur ! Sauve-moi !*

Jésus, bien sûr, sauve la vie de son disciple et le sermonne :

– *Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ?*

Pierre se rattrapera bientôt. Les propos de Jésus commencent à choquer bien des gens dans la région. Cet homme, dont beaucoup savent qu'il est le fils de Marie et de Joseph, le charpentier de Nazareth, ne prétend-il pas qu'il est « descendu du Ciel » ? Plus étrange encore : ne se compare-t-il pas au « Pain de vie », ne promet-il pas le salut éternel à ceux qui vont « manger sa chair » et « boire son sang » ? En l'entendant dire ces choses surprenantes dans la synagogue de Capharnaüm, un certain nombre de disciples, incrédules ou scandalisés, partent pour ne plus revenir. Jésus se tourne alors vers les douze apôtres :

– *Vous aussi, vous voulez partir ?*

Et c'est Pierre, le chef de ce petit noyau de fidèles, qui répond :

– *À qui irions-nous, Seigneur ? Tu possèdes les paroles de la vie éternelle !*

LES DÉBUTS DE L'ÉGLISE

Jésus remet à Pierre les clefs du royaume.
Fresque du Perugin (1481), chapelle Sixtine.
© Bridgeman Images/Leemage

« Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. »

C'est donc sur cette parole de Jésus que reposent à la fois l'origine de l'Église catholique et le rôle assigné à Pierre dans la conduite de celle-ci. C'est cette phrase qui est gravée en latin (*Tu es Petrus*…) sous de nombreuses statues de saint Pierre à travers le monde. Elle figure, en lettres immenses, à la base de la coupole de la basilique Saint-Pierre de Rome. Elle constitue le fondement de la « primauté » du pape, qui est le chef suprême de l'Église catholique parce qu'il est, précisément, le « successeur de l'apôtre Pierre », qui fut lui-même le premier évêque de Rome. La question qui divisera catholiques, protestants et orthodoxes est de savoir si cette « primauté » signifie une autorité réelle sur tous les chrétiens, ou si elle représente seulement une marque d'honneur…

Il est heureux que l'évangéliste Matthieu ait rapporté cette fameuse phrase de Jésus, véritable tournant dans le destin de saint Pierre, parce qu'on ne sait pas grand-chose, ensuite, sur la vie de celui-ci. On sait qu'au soir de la Pentecôte, c'est lui qui prononce la première homélie de l'histoire du christianisme. C'est lui, un peu plus tard, qui fait baptiser le centurion Corneille sans exiger qu'il soit circoncis – un geste capital puisque les apôtres, auparavant, n'avaient baptisé que des Juifs. C'est auprès de lui que Paul, après sa conversion sur le chemin de Damas, vient se renseigner sur Jésus et la religion chrétienne avant d'en devenir le plus important prédicateur.

Pierre sera pendant quelques années le principal animateur de la communauté chrétienne de Jérusalem, dont il confiera la direction à l'apôtre Jacques. Au premier concile réuni à Jérusalem vers l'an 50, c'est lui qui tranche définitivement – par la négative – la question de savoir s'il faut imposer la loi de Moïse aux convertis non juifs. Le christianisme n'est donc pas une simple dissidence du judaïsme, mais une religion nouvelle !

Pierre ira fonder d'autres communautés chrétiennes, notamment à Antioche où il reste sept années, mais aussi en Asie Mineure et jusqu'à Corinthe, en Grèce. On ne sait pas exactement quand il arrive à Rome – sans doute vers 60 ou 62. Les historiens sont formels : il y avait déjà des chrétiens dans la ville, notamment des Juifs venus d'Orient, avant l'arrivée de celui qui va organiser et structurer la vie religieuse de ces nouveaux disciples du Christ.

À cette époque, on ne parle encore ni d'« évêque de Rome », encore moins de « pape ». C'est longtemps après la mort de Pierre que ses successeurs façonneront à la fois sa légende et sa stature.

LES SUCCESSEURS DE PIERRE

On ne sait quasiment rien des successeurs de Pierre à la tête de la communauté chrétienne de Rome. Vers l'an 180, saint Irénée, un théologien installé dans la vallée du Rhône, rédigea, à partir de témoignages aujourd'hui invérifiables, une liste des douze premiers évêques de Rome : Lin, Clet, Clément, Évariste, Alexandre, Xyste (ou Sixte), Télesphore, Hygin, Pie, Anicet, Söter et Éleuthère. Tous sont considérés comme des saints, car présumés martyrs.

Lin aurait été un compagnon de saint Paul et serait resté douze ans en charge. On a dit qu'il avait été enterré près du tombeau de saint Pierre, mais c'est une légende. Son successeur Clet, ou Anaclet, a pu être un ancien esclave, puisque ce prénom-là, d'origine grecque, était généralement donné à quelque serviteur « irréprochable » (*anacletos*). Il aurait nommé de nombreux presbytres (prêtres) et donné forme à la tombe de saint Pierre.

Quant à Clément, certaines sources le donnent pour collaborateur de saint Paul, lui aussi, et troisième successeur direct de saint Pierre. Le seul témoignage sérieux à son sujet, qui a fait fantasmer des générations de chercheurs et de théologiens, c'est une lettre appelée *Première épître de Clément*, adressée vers 96 aux chrétiens de Corinthe pour les aider à régler leurs querelles internes, ce qui laisse entendre que l'évêque de Rome avait déjà autorité sur l'ensemble de la chrétienté.

LA MORT DE SAINT PIERRE

Pierre est mort à Rome sous le règne de Néron, très vraisemblablement après le terrible incendie qui ravagea la ville à l'été 64.

L'empereur avait accusé les chrétiens d'être les auteurs de l'incendie et exacerbé la répression à leur endroit. Victime emblématique de cette chasse aux chrétiens, Pierre fut arrêté et supplicié publiquement dans un cirque situé au flanc de la colline du Vatican en dehors des limites de la ville. Le cirque avait été construit là par l'empereur Caligula. Il était orné d'un obélisque égyptien qu'on voit aujourd'hui au milieu de la place Saint-Pierre. On retrouvera les fondations de ce cirque, deux mille ans plus tard, au sud de l'actuelle basilique Saint-Pierre.

On croit savoir, d'après un texte écrit bien plus tard, que Pierre demanda à être crucifié la tête en bas, par humilité vis-à-vis de son maître. La loi romaine permettant que sa dépouille soit inhumée près du lieu où avait eu lieu son martyre, les disciples de l'apôtre ont transporté sa dépouille dans une nécropole qui bordait la voie romaine longeant la colline, de l'autre côté du cirque. C'est cette nécropole, long dédale de tombes aux origines et aux aménagements divers, que les fouilles engagées par le pape Pie XII dans les années 1950 vont dégager, nettoyer et révéler aux touristes du monde entier.

Le culte de saint Pierre – auquel est lié le culte de saint Paul, mort décapité sur la route d'Ostie quelques années plus tard – ne se développe pas tout de suite. À l'époque, les chrétiens ne sont qu'une minorité parfois traquée et persécutée par le pouvoir impérial : l'heure n'est pas aux cérémonies fastueuses ni aux monuments ostentatoires ! Pour assurer la

La Crucifixion de Pierre.
Toile du Caravage (1571-1610). Exposée dans la chapelle Cerasi de l'église Santa Maria del Popolo, à Rome.
© Electa/Leemage

conservation de la relique, le deuxième successeur de Pierre, qui s'appelle Anaclet, fait fabriquer un reliquaire, un coffret creusé dans la pierre, enfermant quelques ossements du martyr. Plus tard, au temps du pape Zéphyrin (199-217), un prêtre nommé Gaïus affirmera que les tombes des « fondateurs » de l'Église de Rome, Pierre et Paul, se trouvaient bien, l'une au Vatican, l'autre au bord de la route menant à Ostie, là où on bâtira la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs.

Les historiens estiment que les dépouilles de Pierre et de Paul ont été emportées et cachées dans les « catacombes » lors des persécutions contre les chrétiens en 258. Mais, une fois le calme revenu dans la cité, les deux reliques auraient été replacées sur leurs lieux de culte respectifs : celles de Paul dans un caveau au bord de la route d'Ostie, et celles de Pierre dans la vieille nécropole de la colline vaticane.

Néron contemplant l'incendie de Rome en juillet 64.
Peinture sur verre (XIX^e siècle).
© Bianchetti/Leemage

LA BASILIQUE SAINT-PIERRE

En réalité, ce n'est qu'à la fin du IIe siècle que les premiers évêques ont commencé à ordonner tout ce passé confus et souvent clandestin lié à la fondation de l'Église de Rome. À l'initiative de l'empereur Constantin, une basilique est érigée sur le lieu même de la sépulture de Pierre.

C'est à cette époque qu'on établit, pour l'éternité, que Pierre et Paul furent les deux cofondateurs de l'Église, et qu'ils remirent à un certain Lin, sur lequel on ne sait rien, la charge de l'épiscopat. Jusqu'alors, les chrétiens se contentaient d'une vague direction collégiale, mais les dangers politiques et les polémiques théologiques les obligèrent à se donner un chef unique et reconnu. Après Lin, ce fut Anaclet, puis Clément – le dernier à avoir connu personnellement les apôtres.

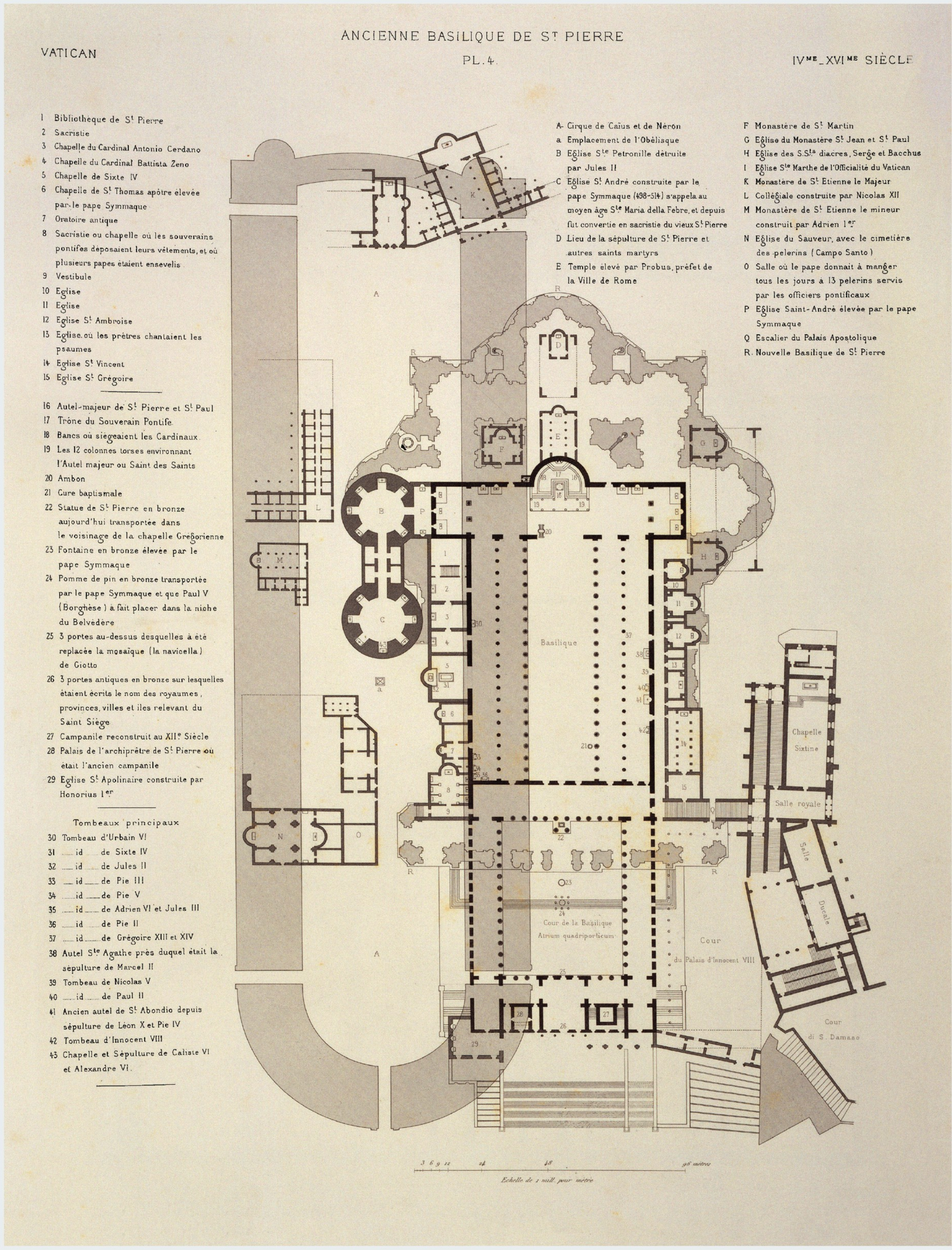
La succession « apostolique »

Se succéderont ensuite Évariste, Alexandre, Xyste, Télesphore, Hygin, Pie, Anicet, Sôter et Éleuthère. Ces douze premiers évêques de Rome sont les premiers d'une longue chaîne dont le principe de succession est « apostolique », c'est-à-dire qu'elle doit être directement reliée à l'apôtre Pierre. C'est à cette époque également qu'on considéra que le siège de l'évêque de Rome serait le centre de l'Église universelle.

C'est précisément à l'endroit où Pierre a été enterré que l'empereur Constantin, après avoir reconnu le christianisme comme religion officielle en l'an 313, a l'idée de construire une basilique dédiée au premier évêque de Rome. Il en trace les fondements sur le lieu même de l'ancien cimetière païen que les disciples de Pierre avaient investi pour y loger la dépouille de l'apôtre. L'édifice fera l'admiration de son époque pour sa grandeur, ses proportions et sa magnificence.

La « Confession de saint Pierre »

Mille ans plus tard, le pape Jules II détruira cette première basilique et en fera construire une nouvelle, encore plus fastueuse, exactement au même endroit, toujours à la verticale du tombeau de saint Pierre : aujourd'hui, les touristes visitant l'édifice religieux le plus célèbre du monde remarquent sans peine les quatre impressionnantes colonnes torsadées du Bernin, qui signalent la présence, sous le maître-autel de la basilique, des reliques de l'apôtre. On appelle cet endroit la « Confession de saint Pierre ». La tradition veut que seul le pape dise la messe sur cet autel.



Plan de la première basilique Saint-Pierre
édifiée par l'empereur Constantin au IVe siècle.
En gris, l'ancien cirque du Vatican sous Néron,
et le plan de la basilique actuelle,
rebâtie au XVIe siècle.
© DeAgostini/Leemage

LE TOMBEAU DE SAINT PIERRE

De 1939 à 1968 : de longues recherches pour retrouver la sépulture de saint Pierre sous la basilique de l'Apôtre.

C'est en avril 1939, lors de l'enterrement du pape Pie XI, que son tout nouveau successeur Pie XII, alerté par les ouvriers qui ont creusé la niche destinée à sa tombe, sous la basilique, décide de procéder à de vraies fouilles pour retrouver la sépulture de saint Pierre. La démarche, ultrasecrète, est audacieuse : d'abord, personne n'avait creusé sous ce bâtiment datant du XVI^e^ siècle, et cela pouvait occasionner des dégâts catastrophiques ; ensuite, qu'aurait dit le pape si l'on avait découvert que le tombeau de saint Pierre n'était pas sous la basilique ?...

Les fouilles vont durer dix ans. Elles vont déboucher sur des découvertes archéologiques inestimables – sarcophages, peintures murales, urnes, ossements, monnaies, fragments de poteries et inscriptions diverses – qui ont permis de reconstituer toute l'histoire du lieu depuis Néron, et de dégager une impressionnante suite de tombeaux et de mausolées, sur une longueur de 400 mètres, datant de la première nécropole du Vatican, celle-là même où aurait été enseveli le corps de Pierre après son assassinat, au lendemain de l'incendie de Rome.

Au cours de leurs travaux, juste sous la Confession de saint Pierre, les chercheurs mirent au jour les restes d'un muret très ancien, enduit de rouge, qui protégeait une niche funéraire encadrée de deux colonnettes et surmontée d'une plaque de marbre, le tout datant environ de l'an 160. Les experts furent formels : tout donnait à penser que ce petit monument avait bel et bien abrité les reliques du premier évêque de Rome. Le 24 décembre 1950, dans son radio-message de Noël, Pie XII révéla au monde l'extraordinaire découverte.

« Le tombeau du prince des apôtres a été retrouvé ! »

La découverte était prodigieuse, mais il fallait la tempérer, car le tombeau était vide. Il faudra plusieurs années de fouilles pour que l'archéologue Margherita Guarducci, spécialiste des graffitis grecs, repère une inscription sur une niche creusée dans un mur de soutènement : *ΠΕΤROS ΕNI*. Ce qu'elle traduit par : « Pierre est là .» La niche renfermait une sorte de coffre aux parois de marbre, sans couvercle, contenant des vestiges d'ossements blancs incrustés de terre, deux fragments de crépi rouge et quelques écheveaux d'étoffe précieuse assortis de fils d'or...

En 1956, l'anthropologue Venerando Correnti révèle que ces os ont appartenu à un individu unique, privé de son crâne, de sexe masculin, d'un âge estimé entre 60 et 70 ans, et de constitution robuste. Ces ossements ont d'abord été inhumés en pleine terre, or cette terre, analysée par le professeur Carlo Lauro, est bien la même que celle de la nécropole où le corps de Pierre est censé avoir été enseveli après sa mort. Le tissu, lui, révèle l'inhabituelle piété dont son contenu fut l'objet. Cette fois, tout concorde !

Statue de saint Pierre en bronze,
à l'intérieur de la basilique éponyme réalisée par Arnolfo di Cambio (1240-1300/1310).
La tradition veut que les pèlerins touchent le pied droit de l'Apôtre.
© Godong/Leemage

En 1963, le pape Paul VI ordonne de compléter cette étude en comparant les fameux os avec les restes présumés du crâne de Pierre conservés dans un reliquaire à Saint-Jean-de-Latran depuis 1370 – mais dont l'authenticité a toujours été contestée par une partie des historiens.

Le 26 juin 1968, Paul VI rend son verdict :
« De nouvelles recherches, menées avec beaucoup de patience et de minutie, ont donné des résultats que nous croyons positifs, au jugement des personnes compétentes, prudentes et dignes de foi : les reliques de saint Pierre ont, elles aussi, été identifiées d'une façon que nous pouvons considérer comme convaincante... »

UN HÉROS ROMANESQUE

Le chef des apôtres, qui fut aussi le premier pape, a toujours inspiré les peintres et les sculpteurs. On ne compte pas les œuvres qui le représentent – à commencer par celles qui sont mentionnées dans ces pages. Biographes et poètes, eux aussi, ont beaucoup emprunté à ce personnage hors norme. Mais la plus connue des œuvres tirées de l'histoire de Simon Pierre est le roman *Quo vadis* ? du Polonais Henryk Sienkiewicz, qui date de 1896. Traduit en 50 langues, il vaudra à son auteur le prix Nobel de littérature en 1905. « *Quo vadis, Domine ?* » (« *Où vas-tu, Seigneur ?* »), c'est la question qu'aurait posée Pierre fuyant les persécutions de Néron et tombant, sur la via Appia, sur Jésus portant sa croix. Un drame, un opéra et sept films reprendront l'argument – et même une BD éditée chez Glénat en 2010 !

(c) 1951, M.G.M.

EN QUELQUES MOTS...

PERSONNAGES

André. Frère de Simon Pierre, qui incarne le catholicisme et souvent l'Église chrétienne orientale.
Christ. Jésus de Nazareth fut très vite appelé le « Christ » (le « Messie »), mot qui a donné « chrétien ».
Jean le Baptiste. Prédicateur juif au destin tragique, qui baptisa Jésus dans le fleuve Jourdain.
Jésus de Nazareth. Fils de Marie et Joseph, de la ville de Nazareth, il est le vrai fondateur du christianisme.
Judas. Judas Iscariote, l'un des douze disciples, sera celui qui, finalement, le vendra à Ponce Pilate.
Képhas. Ou Céphas. Veut dire « pierre, rocher » en araméen. Simon Pierre sera surnommé ainsi par Jésus.
Marcellus. Soldat romain dont Jésus a guéri le fils en Palestine et qui exaucera, dans la BD, le vœu de Pierre sur la croix.
Néron. Empereur romain à moitié fou qui mit le feu à Rome en 64 et accusa Pierre et ses coreligionnaires chrétiens.
Paul VI. Pape qui régna de 1963 à 1978. C'est lui qui annonça au monde qu'on avait bien retrouvé le tombeau de Pierre.
Ponce Pilate. En latin : Pontius Pilatus. Gouverneur de la Palestine sous l'empereur Tibère, il condamna Jésus à mort.
Simon Pierre. Pêcheur à Capharnaüm, en Galilée. Deviendra le chef des apôtres et, à Rome, le premier pape.

LIEUX

Bethsaïde. Village de pêcheurs au bord du lac de Tibériade, où sont nés Simon Pierre et son frère André.
Circus Vaticanus. Cirque romain en dehors des murailles de la ville de Rome, sur la colline du Vatican.
Génésareth. Grande ville au bord du lac de Tibériade, qu'on appelle aussi le lac de Génésareth.
Israël. Nom de la communauté juive de Palestine au temps du Christ et nom de l'État juif fondé en 1948 au même endroit.
Jourdain. Fleuve de Palestine où Jean le Baptiste enseignait, et où il baptisa Jésus de Nazareth.
Lac de Tibériade. Région où Jésus recruta ses premiers disciples et où il accomplit plusieurs miracles.
Mont des Oliviers. Colline à l'est de la ville de Jérusalem, où Jésus enseigna et où il fut arrêté.
Palestine. Région du Proche-Orient occupée par les Romains au temps de Jésus, et appelée « Terre sainte » par les chrétiens.
Place Saint-Pierre. Place devant la basilique Saint-Pierre de Rome, où se rassemblent les chrétiens qui veulent voir le pape.
Rome. Capitale de l'Empire romain, puis de l'Italie moderne, mais aussi capitale du catholicisme.

LEXIQUE

Apôtres. Compagnons de Jésus (au nombre de douze), dont Pierre fut le chef. On dit aussi « disciples ».
Blasphémateur. Qui tient des propos injurieux ou insultants (« blasphème » contre Dieu ou la religion).
Centurion. Officier de l'armée romaine (il faut une soixantaine de centurions pour commander une légion).
Chrétien. Adepte du Christ, fidèle à la religion chrétienne. De nos jours, peut être catholique, orthodoxe ou protestant.
Église. Institution fondée dans les premiers siècles, à Rome, pour organiser le culte chrétien à travers le monde.
Foi. Croyance en Dieu, en Jésus-Christ et au Saint-Esprit, base de la religion chrétienne.
Hébreu. Langue de la religion juive. De nos jours, langue officielle de l'État d'Israël.
Impie. Qui ne croit pas en Dieu, qui ne respecte pas le culte religieux.
Juif. Peuple lié au judaïsme, majoritaire en Palestine au temps de Jésus-Christ.
Messie. L'« envoyé » que Dieu a promis aux hommes dans la Bible, en qui les chrétiens reconnaîtront Jésus.
Nazaréen. Natif de Nazareth, grande ville de Galilée, au nord de la Palestine, où a grandi Jésus « le Nazaréen ».
Pape. Évêque de Rome, chef de l'Église catholique et chef de l'État du Vatican.
Pharisiens. Catégorie de juifs fervents, respectant à la lettre les préceptes de la Bible.
Prophète. Dans la Bible, personne annonçant la venue du Messie. Pour les juifs, Jésus fut un prophète, mais pas le Messie.
Rabbi. Chez les juifs du temps du Christ, qualifie un sage ou un dirigeant du culte (rabbin).
Religion. Croyance en Dieu organisée collectivement à la façon du christianisme, du judaïsme ou de l'islam.
Royaume des cieux. Pour les chrétiens, qui croient en une vie après la mort, c'est le « paradis ».

Références bibliographiques

- **Les Annales, livre XV,** *de Tacite, traduction de J. L. Burnouf, Hachette, 1859.*
- **Guide archéologique de Rome,** *de Filippo Coarelli, Coll. Bibliothèque d'archéologie, Hachette, 1998.*
- **Saint Pierre,** *de Joël Schmidt, Presses de la Renaissance, 2005.*
- **La Révolution de la Croix : Néron et les chrétiens,** *d'Alain Decaux, éditions Perrin, 2007.*
- **Saint Pierre, de Jérusalem à Rome,** *Coll. Biblia magazine, éditions du Cerf, 2011.*
- **Pierre, le premier des apôtres,** *Coll. Cahiers Évangile n° 165, éditions du Cerf, 2013.*

LA COLLECTION

Les éditions Glénat, Fayard et Le Cerf sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

SAINT PIERRE

(I^er siècle av. J.-C. - v. 64-68 ap. J.-C.)

Rome, l'an 64 après Jésus-Christ. Tandis qu'un incendie ravage la cité, l'empereur Néron joue de la harpe sur les hauteurs de son palais. Si cette légende n'a jamais été historiquement prouvée, on sait en revanche avec certitude que Néron se servit de ce drame comme prétexte pour lancer une impitoyable chasse aux chrétiens. Parmi les suppliciés, Pierre, le plus célèbre des apôtres du Christ, celui que Jésus lui-même nomma : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église. » (Évangile selon Matthieu)

DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François I^er • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-712-0

M 04343 - 44 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | cerf